

La Curation du Contenu : Une Nouvelle Tendence du Web 2 .0.

Dr : Gheraf Nacereddine

Université Mohamed Lamine Dabaghine -Sétif 2

Résumé :

La « curation » est une nouvelle tendance du Web. Elle est dérivée de l'étymologie latine médicale 'curare' qui signifie « guérir », « prendre soin », « veiller à ». « Le curateur », de l'anglais « curator », qui signifie chez les anglo-saxons le conservateur de musée. Le nouveau terme à la mode est directement venu de la vague outre-Atlantique pour désigner une pratique vieille comme le monde et au cœur du métier de bibliothécaire.

La curation est donc une activité technique que le spécialiste de l'information et l'utilisateur devront connaître pour bénéficier des contenus verticaux en divers formats : textes, images, vidéos ...etc. La curation prend souvent la forme d'e-documentaliste 2.0(le documentaliste/bibliothécaire qui se trouve désormais contraint de travailler à plein temps dans l'espace du web 2.0)*.

Nous constatons que malgré l'importance de cette activité, beaucoup de bibliothécaires et d'usagers de l'information ne semblent pas connaître et exploiter certaines techniques modernes , telles que « la curation de contenu » qui aident énormément au partage de liens très riches en matière d'informations qui constituent une vraie problématique lorsqu'elles restent inconnues et inexploitées. Cet état de fait nous a poussés à nous interroger sur plusieurs aspects :

- Quelles sont les raisons de cette inculture, ou ce retard cumulé par certains bibliothécaires par rapport à la connaissance et l'utilisation des nouveaux concepts bibliothéconomiques modernes et utiles de la part de nos bibliothécaires et des usagers de nos bibliothèques ?
- La surinformation⁽¹⁾ n'est-elle pas en quête de solutions techniques ou autres pour une meilleure maîtrise et une exploitation efficiente ?
- Quels sont les avantages de la « curation » ?

- Quelle est la relation entre « curation » et « veille documentaire »^{1*} ?
- Quelle est la relation entre « curation » et « veille » ?
- Quels outils de curation de contenu choisir face à un flux explosif d'informations ?

A travers ce travail, nous comptons mener une enquête dans les bibliothèques des facultés de l'université de Sétif2 pour évaluer notre problématique. Nous tenterons également d'explicitier la technique de « curation » avec quelques exemples concrets pour montrer comment à l'ère de l'explosion informationnelle⁽²⁾, cette dernière technique fait référence à l'informatique tout en ayant pour objectif la création de bases de données numériques qui peuvent être mises à jour manuellement. Dans notre étude qualitative, nous adoptons l'approche descriptive pour donner une image concrète de la situation et analyser les données collectées via l'arrangement d'un entretien auprès d'un échantillon de bibliothécaires gestionnaires d'institutions documentaires universitaires. Notre étude a abouti à des résultats assez significatifs qui seront sans aucun doute enrichis par le débat lors de la présentation de ce projet de communication.

Mots clés : Contenu web, outils de curation, e-documentaliste 2.0, veille numérique, bibliothécaires, inculture technologique.

Abstract:

The "curation" is a new trend of the Web. It is derived from the Latin etymology medical 'curare' which means "cure", "caring", "ensure". "The curator", in the Anglo-Saxon museum is a new term which comes directly across the Atlantic to denote an old practice as the world and the heart of the librarian profession.

The curation is a technical activity that the information specialist and the user will know to take advantage of vertical content in various formats: text, images, video ... etc. Curation often takes the form of e-librarian 2.0.

We are surprised to note that despite the importance of this activity, many librarians and information users do not seem to know and exploit. Some modern techniques such as "content

* Surveillance des sources d'information afin d'obtenir des informations nécessaires à la prise de décision.

curation" that help enormously rich sharing links, regarding information are a real problem when they remain unknown and untapped. This fact led us to wonder about several aspects:

- What Are the reasons for this lack of culture in relation to modern librarianship and useful concepts from our library and our users?
- Information overload is not looking for technical and other solutions for better control and efficient use?
- What are the advantages of "curation"?
- What is the relationship between "curation" and "sleep"?
- What content curation tools choose to face an explosive information flow?

Through this work, we intend to conduct an investigation in setif 2 university libraries to assess the veracity of our problem. We will also try to explain the technique of "curation" with some concrete examples of how in the era of informational explosion this latter technique refers to the computer while aiming at the creation of digital database that can be updated manually.

Keywords : Web content, curation tools, e-librarian 2.0, technological wakefulness, librarians, technological ignorance.

الملخص:

مصطلح "curation" يعني ذلك الاتجاه الجديد في التعامل مع الكم الهائل والمتزايد للمعلومات على الشبكة العنكبوتية "الويب". والكلمة أصلها لاتيني متداولة بشكل خاص في المجال الطبي فكلمة "curare" انجليزية وتعني "الشفاء"، و "رعاية". "curator"، تعني "الأمين"، وتطلق على من يسهر حماية مقتنيات المتاحف وتصنيفها وترتيبها وعرضها بطريقة تسمح للزوار بالاستفادة منها في المتحف. وهاهو المصطلح الأنجلوسكسوني يحل علينا عبر المحيط الأطلسي مباشرة للدلالة على ممارسة مهنة قديمة قدم العالم، وهي مهنة أمناء المكتبات.

إذن "CONTENT CURATION" هو النشاط الفني الذي تتيحه مختلف تطبيقات ومنصات الشبكات الاجتماعية في مجال التعامل مع محتويات الشبكة العنكبوتية، والذي يستوجب على اختصاصي المعلومات وكل المستخدمين لمحتويات الويب معرفته حتى يتسنى لهم الاستفادة من مختلف ما تعج به من : (نصوص، وصور، وفيديوهات ... وغيرها) . وغالبا ما يطلق المصطلح على المكتبي الوثائقي في البيئة الرقمية (e-documentaliste 2.0).

وعلى الرغم من أهمية هذا النشاط الفني ، يلاحظ أن العديد من المكتبيين ومستخدمي المعلومات لا يبدو أنهم على اطلاع على مثل هكذا إمكانيات من شأنها أنها تساعدهم على تبادل الروابط وتشارك التعليقات بشأن مشكلة معينة عندما تبقى مجهولة وغير مستغلة. هذا الواقع أدى بنا إلى التساؤل حول:

(1) ماهي أسباب جهل المكتبيين بمثل هذه المصطلحات التقنية والمفاهيم الحديثة التي تصب في قلب تخصصهم الخاصة ؟

(2) ظاهرة الإنتاج المفرط للمعلومات لا تبحث عن الحلول التقنية وغيرها قدر ما تحتاج إلى تقنيات للتحكم بشكل أفضل والاستخدام الفعال؟

(3) ما هي مزايا يسمى بتقنية «content curation»؟

(4) ماهي العلاقة بين "content curation" و "الرصد المعلوماتي"؟

(5) فيما تتمثل أهم أدوات هذه التقنية لمواجهة الكم المتزايد من المعلومات المتاحة على شبكة الويب ؟

من خلال هذا العمل، حاولنا إجراء دراسة ميدانية بمكتبات كليات جامعة سطيف 2 للتحقق من صحة الإشكالية من عدمها. والتطلع إلى معرفة مستوى اطلاع القائمين على مصالح المكتبات والمعلومات على مثل هذه التقنيات وان كانت كذلك فألى أي مدى هي يتم استخدامها .
الكلمات المفتاحية: محتوى الويب، الإنتاج المفرط للمعلومات، تقنية « curation »، المكتبي/الوثائقي، الرصد المعلوماتي.

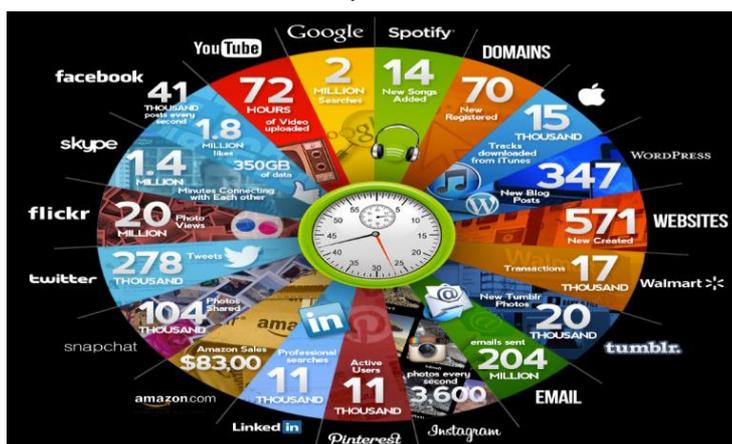
Introduction :

Aujourd'hui, à l'ère de la société de l'information, La production d'informations ne cesse de croître. Surtout depuis l'arrivée du web 2.0 et plus récemment des appareils mobiles (Micro portables, tablettes, Smartphones...).

Internet et les réseaux sociaux ont permis l'avènement d'une démocratie de production et de diffusion du contenu, à n'importe quel moment, et de n'importe où, au point où chaque minute on compte :⁽³⁾

- 4 millions de recherches Google sont effectuées

- 2,46 millions de contenus sont partagés sur Facebook
- 347 222 photos sont partagées sur WhatsApp
- 277 000 tweets sont envoyés
- 216 000 photos sont partagées sur Instagram
- 8 333 vidéos Vine sont partagées
- 3 472 images sont épinglées sur Pinterest
- 72 heures de vidéo sont téléchargées sur YouTube
- 204 millions de mails sont envoyés



Mais cet accroissement de ressources diverses génère une surproduction de contenu, générant des difficultés pour séparer le bon du mauvais, cela accroît l'effet de désorientation et le sentiment de saturation voire de découragement du chercheur, qui se trouve incapable d'accéder à la ressource désirée.

1. Problématique :

Communiquer plus facilement, plus rapidement et à moindre coût sur internet a donné naissance à un phénomène appelé « infobésité » qui est un mot valise créé au Québec vers 2006, reliant les mots « information » et « obésité » tout en créant une expression imagée représentant le problème et en l'assimilant à une maladie. ⁽⁴⁾

Il s'agit donc d'un surplus d'information que l'humain ne peut assimiler et qu'il a même du mal à trier. Surtout quand les statistiques confirment que :

Chaque seconde, 29.000 Giga-octets (Go) d'informations sont publiés dans le monde, soit 2,5 exaoctets par jour soit 912,5 exaoctets par an. Un volume de "big data" qui croît à une vitesse vertigineuse et donne naissance à de nouveaux types de statistiques. ⁽⁵⁾

Au milieu des quantités énormes de contenu produites sur tous les sujets, la curation fait référence à l'informatique avec un objectif de créer des bases de données numériques, sélectionnées et mises à jour manuellement.

Ainsi s'imposent les interrogations suivantes :

- La sur-information / infobésité pourquoi ?
- Faire de la curation de contenu, quels avantages ?
- Quels outils de curation de contenu choisir ?
- « curation » et « veille » Quelles différences ?

2. Causes et sources de surcharge informationnelle :

Il existe plusieurs causes, c'est-à-dire plusieurs sources de surcharges d'informations, en plus des multiples moyens de communications, l'expansion du réseau internet et son caractère démocratique en peut citer :

1. Les particularités du document numérique permettent une manipulation plus aisée des données.
2. Les usagers se jettent comme des bêtes affamées sur les moteurs qui leur répondront à coup sûr, mais quelle sera la qualité des réponses?
3. L'information disponible via les moteurs de recherche n'opérant pas selon les mêmes critères et processus de sélection de l'information que peuvent opérer bibliothécaires ou documentalistes.

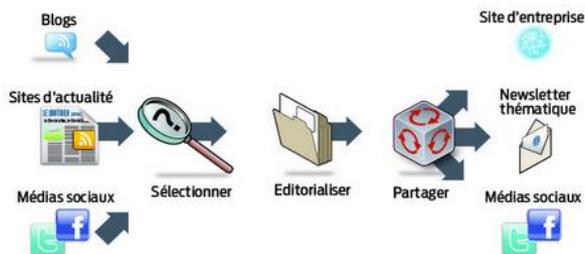
4. La publicité devient de plus en plus difficile à discerner pour l'usager non formé qui ne distingue pas toujours les liens publicitaires des résultats lors de requêtes sur les moteurs
5. Les annuaires spécialisés voire les portails sont quasi ignorés et la démarche irréfléchie quasi spontanée sur le moteur de recherche conduit régulièrement à des échecs et des erreurs. ⁽⁶⁾

Ce qui laisse entendre que désormais On ne mise plus sur la création du contenu mais plutôt sur l'édition et la diffusion,(curation du contenu).

3. Qu'est-ce que la curation du contenu ?

Paru aux Etats-Unis en 2009, le terme «curation» désigne dans le domaine du web une activité de sélection de contenus suivie d'une diffusion à des lecteurs potentiels. Et selon *Wikipédia*, ⁽⁷⁾ *la curation de contenu* est « une pratique qui consiste à sélectionner, éditer et partager les contenus les plus pertinents du web pour une requête ou un sujet donné ».

Autrement dit, le curateur parcourt le web, déniché de nouveaux contenus (articles, images, vidéos, sons...), choisit ceux susceptibles d'aider ou d'intéresser les internautes concernés par la thématique, pour les partager avec eux. Cela fait profiter les autres, plutôt que de perdre de l'énergie en faisant tous la même chose.



(Source : [http ://pro.01net.com/editorial/529624/le-guide-de-la-curation-\(1\)-les-concepts/](http://pro.01net.com/editorial/529624/le-guide-de-la-curation-(1)-les-concepts/))

En plus de cette définition quelques éléments clés méritent d'être soulignés tels que:

- a. La curation efficace nécessite une intervention humaine. Et ne peut être effectuée uniquement par un algorithme. Les plateformes de curation intègrent donc un nouveau tri humain de l'information qui peut se révéler plus pertinent que celui des algorithmes des moteurs de recherche.
- b. la curation du contenu doit être faite régulièrement. Les bons curateurs de contenu doivent être et restent constamment et systématiquement au-dessus d'une zone de sujets en tant que ressources de confiance pour leurs publics.
- c. le curateur ne fait pas simplement régurgiter tout contenu qu'il rencontre. Il est très exigeant, discriminatoire et sélectif dans le partage du contenu, dont la qualité est la plus pertinente et la plus élevée". (Par exemple : texte, images, vidéo, etc.)
- d. le curateur se concentre uniquement sur les besoins de son «public ciblé». il se spécialise sur un "sujet spécifique" d'importance à son public.

Les acteurs clés de la curation de contenu :⁽⁸⁾

On distingue trois parties impliquées dans la curation du contenu avec des intérêts différents comme suit :

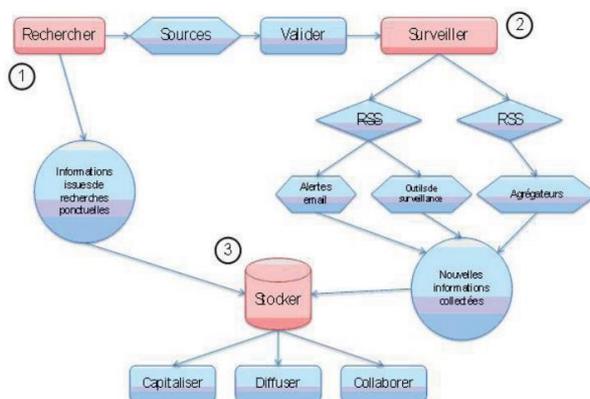
L'éditeur	L'individu, média ou une autre entité productrice de contenu original dans le monde. Les éditeurs sont généralement intéressés à l'augmentation du trafic vers leurs sites, le renforcement de leurs moteurs de recherche, le classement, l'éducation et l'engagement de leur public et, éventuellement, la monétisation de leur trafic à travers la publicité ou l'abonnement.
Le curateur	Le curateur est la personne ou l'organisation qui veut curer le contenu de l'éditeur et de promouvoir à leur public. Les curateurs ont des objectifs similaires que ceux des éditeurs, mais ils complètent généralement leur propre contenu avec le contenu curé pour lui donner plus fiabilité et de valeur.
Le public (le consommateur)	Le public (ou lecteurs, auditeurs ou téléspectateurs) en moyenne veut consommer le meilleur et le plus pertinent contenu d'une manière commode. Pour le public, il n'y a pas d'importance si le contenu provient de l'éditeur ou du curateur tant qu'il est à la fois pratique et pertinent et de haute qualité pour eux.

Curateur et veilleur quelles différences ?

On fait souvent l'amalgame entre curateur et veilleur, la différence provient premièrement sur le statut (le veilleur est souvent salarié, le curateur simplement passionné) deuxièmement sur l'éditorialisation des contenus partagés qui reste la spécificité du curateur et enfin le partage qui fera longtemps hésiter le veilleur salarié. ⁽⁹⁾

Selon JP Lardy *— *Urfist de Lyon*, « Une veille informationnelle est l'ensemble des stratégies mises en place pour rester informé, en y consacrant le moins de temps possible et en utilisant des processus de signalement automatisés. »

Et selon Christophe Deschamps, *consultant et formateur indépendant en veille et intelligence économique*, « la curation est la convergence de deux activités principales sur internet : la recherche et le partage d'informations. »



Source du graphique: C. Deschamps, in Regards croisés sur la veille⁽¹⁰⁾

Malgré la ressemblance, néanmoins, les outils, les modes de fonctionnement et les objectifs des "curateurs" ne sont pas les mêmes que ceux des veilleurs :

- Les informations recherchées par un veilleur visent à répondre à une demande, à appuyer une décision (information-demande).
- Un curateur est plus dans l'information-rupture, il répond à des attentes au niveau informationnel, mais pas à des demandes (très) précises.

- c. L'expertise d'un veilleur est principalement méthodologique, peu importe la thématique il doit pouvoir faire remonter de l'information.
- d. Un curateur est quant à lui (souvent) spécialisé sur une thématique précise, sa méthodologie importe peu puisqu'il n'a pas à la transposer de manière régulière.
- e. Un professionnel de la veille a, pour filtrer les informations qu'il collecte, des recommandations venant de ses commanditaires.
- f. Un curateur se base sur ses propres critères, et surtout sur les attentes de ses lecteurs/amis/contacts/followers.

On pourrait donc dire que la curation du contenu est une solution alternative: elle est une combinaison des deux intelligences, l'intelligence artificielle (l'algorithme) d'une part, l'intelligence humaine (la curation) de l'autre.

4. Les outils de curation de contenu :

Sur le web, il existe différents outils et plateformes de curation de contenu, efficaces s'ils sont utilisés correctement et d'une manière bien adaptée aux pratiques spécifique de chaque curateur (selon la nature de sa recherche). Et vu le nombre élevé de ces outils, nous ne citons que les plus réponsus tels que :

*Comparatif des plates-formes de curation :

	Bundlr	Elkorado	Pearltrees	Pinterest	Scoop.it
Sources	Médias YouTube, Vimeo, Flickr, Twitter, Slideshare, Scribd, Wikipedia, texte, liens	tous types de liens (articles, blogs, site, youtube...)	Liens, Twitter, Images	Images, vidéos	Fils RSS/Atom (dont import OPML), Twitter (compte, recherche, liste), Page Facebook, requêtes dans SlideShare, YouTube, Digg, Google (Actualités, Blogs, Vidéos)
Vidéo					
Positionnement	Outil de curation de contenu	Curation mutualisée sur le contenu de qualité : liens vers pérenne et de qualité (appelé "pépites")	Organisation collaborative du Web		Plate-forme de publication par curation sociale
Sélection manuelle	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Sélection automatique	Non		Non	Non	Non
Editorialisation	Oui	Oui Ajout de thématiques décrivant le contenu de chaque lien	- Très limitée	Oui	Oui

	Bundlr	Elkorado	Pearltrees	Pinterest	Scoop.it
Formats de sortie	email, social networks, RSS, embed	Une page par thématique, une page par utilisateur et la possibilité de combiner les deux	Pages organisées sous forme de dossiers (collections)	Page publique	Page thématique, RSS, Facebook, Twitter, LinkedIn (statut principal et/ou contribution à un groupe), Tumblr, WordPress, App.net, Buffer, widget
Export	Oui RSS		Oui RDF	Non	Non
Collaboration	Oui	Oui Chaque thématique est unique et partagée par tous les utilisateurs	Oui Faire équipe	Oui	Non
Analytics			Oui	Non	Oui Basiques : suivi du nombre de consultations des articles
Mobile app			Oui iPhone, iPad, Android	Oui iPhone, iPad, Android	Oui iOS, Android
Réseau social	Oui		Oui	Oui	Oui follow
Tarifs	Gratuit	Gratuit	Gratuit + versions payantes	Gratuit	Gratuit (mais il existe une offre Premium)

	Bundlr	Elkorado	Pearltrees	Pinterest	Scoop.it
Origine	Portugal	France	France	USA	France (mais l'équipe a émigré aux États-Unis)
Site web	bundlr.com	elkorado.com	pearltrees.com	pinterest.com	scoop.it
Remarques		Elkorado est un site de curation mutualisé. Les utilisateurs ajoutent des liens vers du contenu qu'ils trouvent pertinent sur une ou plusieurs thématiques. Ces liens (appelés pépites) sont publics et il est possible de suivre des utilisateurs ainsi que des thématiques. La qualité et la pérennité des liens sont de rigueur.	L'offre Premium permet de créer des pearltrees privés, de sélectionner le niveau de partage des pearltrees, de gérer la confidentialité des équipes, de verrouiller le compte par un code (iOS), de profiter de l'assistance haute priorité et de supprimer toute publicité.		

Source : [http://pro.01net.com/editorial/529626/le-guide-de-la-curation-\(3\)-les-outils/](http://pro.01net.com/editorial/529626/le-guide-de-la-curation-(3)-les-outils/)

5. Le documentaliste/bibliothécaire et la curation numérique :

Sélectionner, structurer, hiérarchiser, documenter, donner du sens, telle est la tâche principale des bibliothécaires. C'est pour cela que les bibliothécaires ont été Curateurs depuis bien longtemps avant que la conservation numérique n'arrive.

La curation de matériaux de référence pour l'utilisation par les clients avant l'avènement de l'ère de l'informatique a été méticuleusement développée et

maintenue sous multiples formes : d'encyclopédies, ouvrages de référence spécialisés...etc.

Cette curation veillait à ce que les utilisateurs aient accès à la meilleure information disponible dans un format facile à utiliser. Ainsi, pour les bibliothécaires au moins, «curation», le nouveau mot à la mode, est vraiment une idée ancienne et familière.

Certes, mais le monde a changé, le métier de bibliothécaire doit s'adapter aux changements. Pour cela, ces bibliothécaires doivent désormais développer des compétences techniques, devenir, pour certains, des *informathécaires biblioticiens*.⁽¹¹⁾.

Face à un outil indispensable (l'ordinateur) mais qui hélas, pour le dire en termes mesurés, ne fonctionne pas toujours parfaitement, le e-documentaliste (bibliothécaire) doit :

- trouver, surveiller, capter l'information
- survoler, lire, analyser, annoter l'information
- conserver la ressource dans le but de pouvoir la retrouver
- présenter, commenter, critiquer la ressource
- mettre la ressource à disposition
- diffuser la ressource auprès des personnes intéressées.

6. Etape pratique :

Par le biais d'un questionnaire repris avec quelques modifications de celui de David Wise auteur de « Quelles sont les perspectives de la curation de contenu dans le Web 2.0 ? »⁽¹²⁾. Nous tentons tester de façon globale la pertinence du concept de curation de contenu chez les bibliothécaires des facultés de l'université Mohamed Lamine Debaghine setif2. Ainsi, l'échantillon a touché le nombre de 15 bibliothécaires. Les questions sont concentrées essentiellement sur :

- Le temps qu'ils passent sur Internet et celui passé sur les plateformes sociales.
- Le nombre de contenu qu'ils partagent sur les réseaux sociaux.

- Leur sentiment ou pas de surcharge informationnelle sur Internet.
- les outils utilisés face au contenu auquel ils portent de l'intérêt.
- La connaissance ou pas de certains nombres de sites web 2.0. ainsi que leurs utilisations.

7. La synthèse générale du questionnaire :

Après dépouillement des questionnaires récupérés et adoptés, nous avons constaté ce qui suit :

- Les participants au questionnaire exercent dans le domaine de l'information.
- La majorité de notre échantillon est de sexe masculin (72.73 %).
- 55 % sont âgés de moins de 30 ans.
- Parmi les plateformes des réseaux sociaux existants, les membres de notre échantillon avouent en grande majorité les connaître presque tous.
- L'ensemble de notre échantillon ne sont inscrits que sur : face-book 63.64 % et twitter (36.36 %).
- (54.45 %) passent moins 01 d'une heure par jour sur ces réseaux, (18.18 %) passent plus qu'une heure sur les réseaux sociaux. Ce qui est au dessous de la moyenne.
- Ils sont inscrits en majorité sur Face-book , service qu'ils utilisent également le plus au quotidien.
- (18 %) seulement ne partage du contenu que rarement et seulement sur Facebook.
- (90.91 %) avouent qu'ils leurs arrive de constater la disparition des sites intéressants.
- (72.73 %) avouent avoir parfois un sentiment d'infobésité dans leurs navigations sur Internet.
- Lorsqu'un contenu les intéresse, l'ensemble de notre échantillon (100 %) utilisent les favoris de leurs navigateurs et leurs ordinateurs pour le sauvegarder.

- (72.73 %) ne s'intéressent pas aux réseaux sociaux réservés au partage de contenu, et préfèrent Face-book ou leurs mails pour repartager un contenu.

Conclusion :

On regardant les résultats du questionnaire, nous apercevons que presque l'ensemble des répondants portent peu d'importance aux différents outils de curation (plateformes et réseaux sociaux) à part ceux qui sont les plus réputés et les plus publiques, en l'occurrence Face-book et twitter. Cependant, plus de 55 % de ces bibliothécaires sont âgés de moins de 30 ans, et exercent un métier qui est en relation très étroite avec le domaine de l'information et de la technologie. Même ceux qui partagent rarement des contenus sur internet (18 %) utilisent des méthodes presque anciennes pour sauvegarder leur contenu, et cela malgré l'apport évident et indiscutable des technologies évolutives et rapides par rapport à la mutation et à l'évolution de tous les métiers, en particulier celui du bibliothécaire/documentaliste qui requiert fortement et logiquement la nécessité d'acquérir des compétences qui permettront aux bibliothécaires/ documentalistes de rester à jour et de suivre les changements profonds générés par les nouvelles technologies de l'information, touchant la relation qu'entretiennent les bibliothécaires avec leurs fonds documentaires, et introduisant de très importantes modifications dans les services techniques de même que dans les services utilisateurs.

Webographie :

1. Mamère, (n.d.). Aller à l'essentiel et gérer la surinformation« Trop d'informations tue l'information .Repéré le12, Mai, 2016. à <http://www.alithia.fr/wp-content/uploads/file/programmes/CT2.pdf>
2. Définition de la surinformation. (n.d.).Repéré le 10 juin, 2016. à <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Surinformation.htm>
3. Chiffres Internet :Blog du modérateur. (2015). Repéré le 12 Avril 1, 2016. à <http://www.blogdumoderateur.com/chiffres-internet/>
4. BELKO Helene, Kieny Matthieu, KIHM Celine .(n.d.).L'infobésité le mal qui ronge la société d'information. Repéré le 02 Mars, 2016. à <https://mymicmak.files.wordpress.com/2012/03/dossier-infobc3a9sitic3a9-belko-kieny-kihm-sampietro-2dL.pdf>

5. Informations publiées dans le monde sur le net (en Giga-octets).planetoscope. (n.d.). Repéré le 25 Mars, 2016. à <http://www.planetoscope.com/Internet-/1523-informations-publiees-dans-le-monde-sur-le-net-en-gigaoctets-.html>
6. Alexandre, A. S., Serres. (n.d.). Le web 2.0 et l'infopollution sources . Repéré le 25 Mars 2016. à <http://www.megatopie.info/L'infopollution/>
7. Curation de contenu.wikipedia. (n.d.). Repéré le 02 Avril 2016. à https://fr.wikipedia.org/wiki/Curation_de_contenu.
8. Content Marketing Done Right: Curata's Definitive Guide to Executing an Ethical Content Curation Strategy. (n.d.). Repéré le 12 Avril 2016. à http://info.curata.com/rs/hivefire/images/Curata_ethics_ContentMarketingDoneRight_ebook.pdf
9. C. Deschams. (n.d.). Regards croisés sur la veille . Repere le 18 Avril. 2016. à <http://fr.slideshare.net/captainjob/ebook-regards-croiss-sur-la-veille>.
10. Mathieu. Bruc. (n.d.). Je cure, tu cures, nous curation!. Repéré le 11 Mai 2016. à <http://www.etourisme.info/je-cure-tu-cures-nous-curation/>
11. Comparatif des plates-formes de curation . (n.d.). Repéré le 18Avril 2016. à [http://pro.01net.com/editorial/529626/le-guide-de-la-curation-\(3\)-les-outils/](http://pro.01net.com/editorial/529626/le-guide-de-la-curation-(3)-les-outils/)
12. Informathecaires biblioteciens. (n.d.). Repéré le13 Mars 2016. à <http://alambic.hypotheses.org/5588>
13. David Wise. (n.d.). Quelles sont les perspectives de la curation de contenu dans le Web 2.0 ? Repéré le 25 Avril 2016. à <https://fr.slideshare.net/charlesbib/charles-biberson-these-professionnelle-curation-et-creation-de-valeur-novembre-2013>
14. Erwan Lequentrec. La formation par la recherche(2013). mémoire 5ème année. Paris. École de management Leonard de Vinci. Repéré le 20 Mai 2016. à <http://docslide.fr/technology/les-perspectives-de-la-curation-de-contenu-dans-le-web-20.html>